

Mercredi 11 novembre 1914**TRAVAIL AUX TRANCHEES**

Ce matin, nous sommes allés faire des tranchées, à l'intersection de la route d'Acy à celle de Soissons à Reims. Nous y avons vu des Marocains avec qui nous avons causé. L'un d'eux nous dit avoir coupé la kabech (la tête) à dix boches. Le soir, la compagnie entière a été désignée de garde, devant fournir plusieurs postes. Ma section a été à 3 kms environ. Nous sommes soutien de l'artillerie. Nous avons eu une nuit très froide avec averse et un fort vent du nord-ouest. Ca n'a pas empêché l'artillerie de tirer. En effet depuis hier soir à 8h, le canon n'a cessé de se faire entendre, aussi bien de notre côté que du côté des boches. Le vent de cette nuit a chassé les brouillards et ce matin nous avons eu un joli soleil dans un ciel sans nuage.

Jeudi 12 novembre 1914

Nous sommes toujours cantonnés à Acy. La canonnade ne décesse pas, même à l'heure que je t'écris (il est 1h. de l'après-midi). On a bien tiré au moins 2.000 coups de canon. Heureusement, nous sommes bien à l'abri et d'ailleurs aucun obus n'a été tiré de notre côté. Je ne sais pas quel résultat aura cette canonnade.

Il arrive encore des batteries d'artillerie. Nous ne faisons plus partie de la 55° division. Tu adresseras jusqu'à nouvel ordre au lieu de 55° division : tu mettras 5° groupe de réserve 6° armée etc.

PAS DE JOURNAUX

A mon idée, notre rôle de territoriaux est de faire le service de garde et des tranchées. Je ne crois pas que nous nous battons : surtout que la classe 1914 est venue. Tu vois, ma pauvre femme chérie et si vite inquiète, qu'il n'y a pas lieu de trop te tourmenter. La température nous sera peut-être plus pénible que les boches.

Depuis que nous avons quitté Soissons, nous ne savons plus les nouvelles. A Soissons, nous trouvons quelques journaux, mais maintenant plus rien. Enfin j'espère que tout va pour le mieux et que ces maudits boches regagneront bien vite leur pays qu'ils n'auraient jamais dû quitter.

Samedi 14 novembre 1914**DES TRANCHEES SUR MESURE**

Je viens de manger ma gamelle et comme digestif, je viens causer un moment avec toi. Nous sommes toujours à Acy et nous ne sommes pas trop surmenés. Nous faisons des tranchées. Ce qu'il y a d'embêtant, c'est qu'il faut les faire la nuit. Nous partons à minuit 1/2 pour rentrer le matin vers les huit heures. Nous allons

les faire à 4 kms d'Acy sur la rive droite de l'Aisne (3). Ce soir nous allons partir à 5h et nous rentrerons dans la nuit. Ce travail n'est pas pénible parce qu'on va doucement et puis on n'y voit rien.

Nous faisons des tranchées de combat qui ont 1,30 de profondeur sur 80 cm de large. En arrière nous faisons la tranchée de repos plus vaste. Elle mesure 1,70 de profondeur 1,30 de large. Comme longueur 50 m environ pour loger une section. Cette tranchée communique avec la tranchée de combat par une autre tranchée moins large qu'on appelle boyau. Tout ceci ne t'intéresse pas bien, n'est-ce pas?

(3) Sans doute près du village de Bucy-le-Long, après avoir passé par le pont sur l'Aisne du village de Vénitzel.

PAS DE VIN !

Cette semaine nous avons eu mauvais temps. Toujours des averses froides, aussi on revient des tranchées dans un état!...Nous ne trouvons pas même de l'eau pour nous débarbouiller, aussi je crois que je te ferais guère caprice en ce moment. Pour le vin, c'est bien pire, on en trouve point. Boire de l'eau c'est bien mouillé, et puis les eaux ne sont pas bonnes. Ce serait risqué de prendre les fièvres. Alors on ne boit rien. On nous lit bien au rapport que nous devons toucher 1/4 de vin par jour mais ce n'est que sur le rapport, on en touche pas. Par contre, on nous a donné à chacun une toile de tente avec les piquets, qu'il faut encore porter sur son sac. Aussi nous sommes chargés comme de bons mulets.

DE BONNE HUMEUR

Malgré ces petits ennuis, on est de bonne humeur. On se blague, on se faire rire d'un rien. Il faut bien que ce soit ainsi, car si on se concentrait trop, on prendrait le noir et il ne le faut pas, car je crois que ce n'est pas prêt de finir, malheureusement. Espérons cependant que la Ste Vierge qui est tant suppliée obtiendra de son divin Fils la fin prochaine de ce fléau.

J'attends avec impatience comme toujours d'ailleurs de recevoir une de tes bonnes lettres qui me sont toujours un réconfort. Je n'ai rien reçu depuis ta lettre du 2 mais je sais bien que ce n'est pas de ta faute et que tu n'oublies point ton petit homme.

La canonnade continue toujours mais moins violente qu'il y a deux jours. Aujourd'hui, il est encore arrivé une batterie de gros calibre du 120 long (4) ■

(4) Acy étant à la même altitude que le plateau d'en face où se trouvent les allemands, l'armée française avait donc dû y installer des batteries d'artillerie importantes.

PAS DE COQ PELAUD EN AOUT

Ce numéro 9 du COQ PELAUD de juillet paraît avec un peu de retard. mais dès septembre, il

recommencera à sortir en début de mois.

En août, -vacances oblige- il n'y en aura pas.

Nous rappelons aux lecteurs qu'ils peuvent se procurer le journal

gratuitement au Centre culturel, en Mairie et chez FMI (place des Terreaux).

Ils peuvent le recevoir également par mail en nous indiquant leurs coordonnées ■